

Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par la société montagnarde de La Colombierre (Haute-Saône), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Félicitations adressées à la Convention pour ses glorieux travaux et son courage lors des journées de thermidor, par la société montagnarde de La Colombierre (Haute-Saône), lors de la séance du 9 fructidor an II (26 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCV - Du 26 thermidor au 9 fructidor an II (13 au 26 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1987. p. 456;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1987_num_95_1_22406_t1_0456_0000_2

Fichier pdf généré le 05/11/2020

mis dans l'impuissance de faire de nouvelles victimes, il fuit, se cache et cherche à se dérober aux regards du vigilant républicain, mais c'est en vain, il va périr et ses indignes suppôts, frappés à leur tour, disparaîtront bientôt d'une terre qu'il ne sera plus permis de souiller.

A qui devons-nous tant de succès et de gloire ? A vous, sages représentants. Recevez donc, au milieu de brillants triomphes des armes de la République, qui sont votre ouvrage, les témoignages éclatants de la gratitude des Français. Agréer aussi en particulier les actions de grâces et les félicitations des sans-culottes composant la société régénérée de la commune et canton de Puymirol; ils ont toujours aidé à vos pénibles efforts et jurent encore de seconder vos glorieux travaux et de plutôt mourir que de souffrir qu'il y soit porté la moindre atteinte.

Et vous, généreux Parisiens, vous les premiers-nés de la liberté, soyez toujours l'effroi des tyrans; vous avez acquis en ce moment de nouveaux titres à notre confiance. Trop heureux d'avoir placé au milieu de vous les dépositaires de nos droits les plus sacrés, nous éprouvons la plus vive satisfaction de cette énergie, de ce courage, de cette constance qui vous anniment pour leur défense et le salut de la République. Que votre zèle infatigable, que votre vigilance toujours active continue à renverser tous les obstacles, et vous aurez à vous féliciter d'avoir hâté l'achèvement d'une heureuse révolution qui sera celle du monde entier. Vive la République, vive la Convention nationale, vivent les braves Parisiens, périssent les tyrans !

BEREIGON (*secrét.*), CEZET (*présid.*), RIVIERE (*secrét.*).

d

[*Les véritables sans-culottes de la sté Montagne de La Colombière* (1), à la Conv. 23 therm. II] (2)

Citoyens représentants,

Si nous avons vu avec indignation des nouveaux Catilina vouloir usurper l'autorité suprême, ce n'est pas sans étonnement. Sur quoi pouvoit donc reposer leur espoir sacrilège ? Qui peut embillonner des trônes tandis que l'on sonne l'agonie des rois aux quatre coins du monde ? Le peuple français n'a-t-il pas juré le règne de la loi et la mort des tyrans ? Espèrent-ils le rendre parjure comme eux, ces Robespierre, ces Saint-Just et leurs satellites que l'enfer a vomit pour flétrir le genre humain ? Citoyens représentants, nous jurons encore que la Convention nationale sera toujours notre boussole et notre point de réunion.

L'intrépidité, la force et l'énergie que vous avez déployés le 9 thermidor est une grande leçon à tous les traîtres; et jamais vous n'avez montré avec plus d'évidence la majesté du peuple que vous représentez avec tant de di-

gnité. La République entière a prononcé que vous n'avez jamais cessé de bien mériter de la patrie. L'univers entier applaudit à vos vertus en attendant que vous le sauviez du despotisme qui l'opprime. Restez donc à votre poste jusqu'à la mort du dernier des tyrans. Salut, fraternité et reconnaissance.

CORNIBERT, A. POIRIER, P. VACHEY, J. HENRY, Louis LARGE, SAILLARD (*secrét.*), GUERINOT (*secrét.*), BOVIN, CORDIVALE fils, OUDELIN, ROUSSELOT, FOURNIAUX, F. TOURTEL, BELTRAND (*présid.*), GEROIN, MENESTRIS et 4 signatures illisibles.

e

[*Les commis des bureaux du départ¹ de l'Indre, à la Conv.; Indre-Libre, 16 therm. 2^e année de la République française une et indivisible*] (1)

Citoyens représentants,

Nos jeunes cœurs sont trop vivement émus pour contenir leurs sentiments. Il faut que nous les manifestations. Dans quel sein les déposions-nous, si ce n'est dans celui des pères de la patrie ? Le service que vous venez de lui rendre vous acquiert un droit éternel à sa reconnaissance. Nous avons besoin de partager cette douce affection de l'âme pour soulager les nôtres de l'indignation qu'elles ont éprouvée à la nouvelle de l'horrible conspiration que votre sagesse a déjouée. Nous aurions voulu être autant de Brutus pour percer le cœur de ce nouveau tiran. Puisse son sang perfide étouffer à jamais le germe des trahisons ! Puisse l'Etre suprême accorder cette récompense à vos soins ! Il la doit à vos travaux continuels, dont nous recueillerons le fruit le plus précieux pour l'homme, la liberté.

CROCHET l'aîné, DUREL jeune, J.B. DELALEUF, BADIN père, BARBIER, P.C. BINIEUX fils, BADIN fils, CORAMBIER, MANGIN GRIFFON, GALLAS, PASSAJOUX fils, LEBON, LEROUX le jeune, GUILLARD fils et une signature illisible.

f

[*Les off. mun. de la comm. de Jaunais, à la Conv.; Jaunais, 10 therm. II*] (2)

Liberté, égalité, unité

Citoyens représentants,

La municipalité de Jaunais, enthousiasmée des grandes victoires qu'ont remportées et que remportent journellement ses braves frères d'armes au Nord et au Midy sur les tyrans coalisés, vous en adresse ses félicitations. Oui, c'est à vous, sages législateurs, que la France est redevable de ses succès. C'est à votre énergie, votre courage et votre fermeté qui, com-

(1) Haute-Saône.

(2) C 320, pl. 1312, p. 31. Mentionné par Bⁱⁿ, 11 fruct. (suppl¹).

(1) C 320, pl. 1312, p. 32. Mentionné par Bⁱⁿ, 11 fruct. (suppl¹).

(2) C 319, pl. 1303, p. 1. Mentionné par Bⁱⁿ, 11 fruct. (suppl¹).